

Les événements de l'UNESCO pour marquer la

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

25 novembre 2020

Note conceptuelle

Une étude multipays des Nations unies sur les hommes et la violence, réalisée en 2013, révèle que 10 à 62 % de tous les hommes interrogés ont déclaré avoir violé une femme ou une fille au cours de leur vie. Dans certains endroits, plus de 75 % des femmes âgées de 15 à 24 ans pensent qu'il existe des conditions dans lesquelles un homme a des raisons légitimes de battre sa femme.

Des millions de filles sont victimes de violence au sein et autour des écoles dans le monde entier, et une femme sur trois subit des violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie (jusqu'à deux sur trois dans certains pays), principalement de la part de son partenaire intime. Cela représente plus de 243 millions de femmes au cours des douze derniers mois. On estime que 35 % des femmes dans le monde ont subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur partenaire intime ou d'un non-partenaire à un moment ou à un autre de leur vie (Organisation mondiale de la santé).

Les données montrent également qu'en 2017, une femme sur deux dans le monde a été tuée par son partenaire ou sa famille. En comparaison, seul 1 homme sur 20 a connu le même sort. Au-delà des féminicides et des viols, la violence à l'égard des femmes et des filles (VFF) c'est aussi du harcèlement, en ligne et hors ligne, à l'école, sur le lieu de travail et dans la rue, et c'est aussi des falaises et des plafonds de verre, des équipements de sécurité inadéquats lorsque leur vie est en jeu, et de la discrimination constante et persistante partout sur la planète, malgré tous nos efforts à ce jour.

La récente pandémie a exacerbé ce phénomène avec un impact dramatique sur la vie et le bien-être des femmes et des jeunes filles. Quelques jours seulement après l'adoption des mesures de confinement, la violence domestique a augmenté jusqu'à 40 % dans certains pays. Déjà répandue avant la COVID-19, cette "pandémie fantôme" a été aggravée par plusieurs facteurs, dont l'isolement, l'insécurité financière et alimentaire, le stress, le chômage et l'impossibilité d'échapper aux auteurs de ces violences.

L'UNESCO et le système des Nations unies réagissent à cette crise par des initiatives visant à aider les États membres et d'autres partenaires à adopter des mesures axées sur les femmes qui survivent de ces violences, telles que la garantie d'un environnement d'apprentissage sûr pour les filles ou la lutte contre la violence et le harcèlement en ligne - parmi bien d'autres. Si des réponses urgentes et sur mesure sont nécessaires pour faire face à la situation d'urgence actuelle, il est important de reconnaître que le phénomène de la VFF est structurel et endémique dans toutes les sociétés, et qu'à ce titre, sa réponse ne peut se limiter à des solutions d'urgence à court terme – il doit s'appuyer sur le pouvoir transformateur de l'éducation, de la culture et de l'information.

Les processus de socialisation sont intrinsèquement liés aux inégalités structurelles entre les genres, parmi lesquelles la violence, l'agressivité et le droit à la sexualité sont trop souvent considérés comme des expressions appropriées des « manières d'agir comme un homme » dans différentes sociétés (Connell). Afin de s'attaquer efficacement à ces tentatives de violation des droits fondamentaux des femmes et de les éradiquer, il est important d'identifier et de traiter les causes profondes de la violence fondée sur le genre dans une perspective

intersectionnelle, et d'élaborer des mesures susceptibles d'entraîner un changement durable des mentalités. En effet, la violence à l'égard des femmes devrait concerner les hommes en premier lieu.

En tant qu'agence spécialisée des Nations unies pour l'éducation, la culture, les sciences et l'information, l'UNESCO est particulièrement bien placée pour aider les communautés du monde entier à déconstruire les stéréotypes et à lutter contre les comportements et les mentalités violents. En promouvant un changement durable des attitudes et des mentalités par l'éducation, la culture et l'information, nous pouvons contribuer à créer les conditions nécessaires pour que les hommes défendent cette cause de justice sociale, pour que les femmes vivent sans violence et pour que les communautés du monde entier s'efforcent de parvenir à l'égalité des genres pour le bien-être de tous.

L'UNESCO a été l'une des premières agences multilatérales à lancer un débat sur l'engagement des hommes et des garçons pour l'égalité des genres, à Oslo en 1997, et a récemment lancé l'initiative *Men4GenderEquality* pour renforcer son impact dans ce domaine.

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, l'UNESCO offre un espace pour cultiver ces idées et donner de la visibilité aux solutions qui permettent d'éradiquer la violence à l'égard des femmes à l'horizon 2030, avec une table ronde de haut niveau et une Master Class pour les jeunes.

Afin de sensibiliser un large public, les deux événements virtuels seront ouverts au public, jusqu'à 500 personnes sur Zoom, et diffusés en direct sur le site de l'UNESCO, avec interprétation. Ce public sera invité à poser ses questions par écrit dans la « boîte à questions » de Zoom et les modérateurs en sélectionneront quelques-unes pendant les séances de questions.

La 'Man Box' (littéralement « la boîte à homme ») en résumé :

- Si les sociétés se débarrassaient de la « Man Box » (un ensemble d'idées restrictives et néfastes sur ce que signifie être un homme), nous pourrions réduire la violence sexuelle d'au moins 69% et le harcèlement et la violence d'au moins 40% chaque année (Promundo).
- Les hommes qui ont vu leur père utiliser la violence contre leur mère, et les hommes qui ont subi une forme de violence au foyer dans leur enfance, étaient nettement plus susceptibles de déclarer avoir commis des actes de violence à l'égard de leur partenaire intime dans leurs relations à l'âge adulte. (Enquête internationale sur les hommes et l'égalité des genres IMAGES 2017 – Moyen-Orient et Afrique du Nord. ONU Femmes et Promundo-US).
- Entre 40 et 60% des femmes ont déclaré avoir déjà été victimes de harcèlement sexuel dans la rue (principalement des commentaires sexuels, être suivie ou fixée du regard), et 31 à 64 % des hommes ont déclaré avoir déjà commis de tels actes. (Enquête internationale sur les hommes et l'égalité des genres IMAGES 2017 – Moyen-Orient et Afrique du Nord. ONU Femmes et Promundo-US).

Transformer les mentalités

Engager les hommes et les garçons à lutter contre les causes profondes des violences à l'égard des femmes

Table ronde de haut niveau en ligne

(15h – 16h30 UTC+1)

Interprétation : anglaise, français, espagnol

Cette table ronde sera l'occasion d'apprendre des dirigeants et militants inspirants du monde entier comment nous pouvons éradiquer les mentalités violentes, mobiliser et éduquer les hommes à rejeter toutes les formes des violences fondées sur le genre, et comment traduire cet engagement en actions susceptibles de faire une différence durable.

Vers un appel à l'action

Cette table ronde s'adresse aux responsables politiques à tous niveaux de gouvernance, y compris des hauts fonctionnaires des Nations unies, des représentants de Gouvernements, des dirigeants communautaires et des organisations de la société civile. Elle se conclura par un Appel à l'action, invitant à accroître leurs efforts en faveur de l'élimination de la violence à l'égard des femmes et à prendre des engagements pour :

1. Reconnaître que toutes les formes de VFF – y compris familiale, domestique, sexuelle, physique et psychologique – ont de graves répercussions sur la vie et les libertés des femmes et des filles et qu'à ce titre, elles doivent être des priorités dans les programmes des secteurs public et privé et doivent être traitées de manière coordonnée dans le cadre de partenariats multipartites afin d'assurer la cohérence, l'efficacité et l'efficience des politiques ;
2. Tirer parti du pouvoir de transformation de l'éducation pour promouvoir la paix et le respect de la diversité et sensibiliser les sociétés aux dangers des stéréotypes sexistes en travaillant avec les médias à proposer des représentations genrées positives, et ce faisant aidant les jeunes générations à adopter des processus de socialisation sains, en particulier avec les femmes et les filles ;
3. Entreprendre des recherches et collecter des données pour mieux comprendre les moyens efficaces pour mettre fin à la VFF, en particulier sur la base de la prévention de la VFF. Utiliser ces données pour informer les politiques, les législations et les pratiques qui prennent en considération les vulnérabilités spécifiques liées au genre dans une perspective intersectionnelle ;
4. Identifier et soutenir des moyens novateurs d'engager les hommes et les garçons en faveur de l'égalité des genres afin de prévenir la violence avant qu'elle ne se produise, en s'appuyant sur la richesse des connaissances et de l'expertise que les organisations locales ont consolidées dans ce domaine et en soutenant ces initiatives ou en les développant selon les besoins ;
5. Lancer des actions de plaidoyer pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles en faisant participer les hommes et les garçons, qui non seulement engageront les organismes internationaux, mais aussi renforceront le soutien et l'engagement du public.

[Cliquez ici pour vous enregistrer et rejoindre la table-ronde de haut niveau en ligne](#)

Mot de passe : 820451

Table ronde de haut niveau – Programme provisoire

Modératrice : Mme Danielle Cliche (UNESCO CAB/GE)

Ouverture	
15:00/15:05	<ul style="list-style-type: none"> Mme Audrey Azoulay – Directrice générale de l’UNESCO (message vidéo)
15:05/15:10	<ul style="list-style-type: none"> Mme Katrín Jakobsdóttir – Première ministre d’Islande, co-responsable de la Coalition d’action du Forum Génération Égalité d’ONU Femmes sur la violence basée sur le genre (message vidéo)
15:10/15:15	<ul style="list-style-type: none"> Mme Gabriela Ramos – Sous-Directrice générale de l’UNESCO pour les Sciences sociales et humaines (Remarques introductives)
Discussion interactive	
15:15/16:00	<ul style="list-style-type: none"> Dr. Gary Barker – PDG et Fondateur de Promundo Mme Céline Bonnaire – Directrice générale de la Fondation Kering Dr. Julio César González Pagés – Directeur du <i>Red Iberoamericana y Africana de Masculinidades</i> (Réseau ibéro-américain et africain des masculinités) M. Robert T. Coulter – Président et Directeur général et M. Chris T. Foley – Avocat, <i>Indian Law Resource Centre</i> (Centre de ressources sur le droit indien) Dr. Edit Schlaffer – Fondatrice de <i>Women without Borders</i> (Femmes sans frontières)
Questions – réponses	
16:00/16:20	<i>Questions de l’audience</i>
Discours de clôture	
16:20/16:30	Mme Phumzile Mlambo-Ngcuka – Directrice-générale de ONU Femmes – à confirmer
16:30/16:40	Appel à l’action : Mme Gabriela Ramos, UNESCO ADG/SHS

Pour toute question, veuillez contacter :

gender.equality@unesco.org
SHS.inclusion-rights@unesco.org

Plus d’informations sur cette Journée internationale [ici](#).

Les jeunes contre les violences fondées sur le genre

Master Class en ligne

(10h – 12h30 UTC+1)

Interprétation : anglais, français

La Master Class visera non seulement à inciter les élèves de l'enseignement secondaire du monde entier à lutter contre la VFF, mais aussi à leur fournir des recommandations et des outils concrets et orientés vers l'action pour sensibiliser à leur tour leurs pairs, leurs familles et leurs communautés.

Tout en ciblant les jeunes de 14 à 18 ans, cette Master Class virtuelle sera ouverte au public, notamment aux responsables politiques et de communautés, au corps enseignant et à la communauté internationale, afin d'accueillir leurs questions et suggestions, de diffuser largement les bonnes pratiques et de favoriser un dialogue interactif entre les jeunes et les parties prenantes concernées.

La Master Class devrait faire l'objet d'une couverture médiatique afin d'attirer l'attention de la communauté au sens large sur la VFF et sur la manière dont les normes de genre, y compris les normes de masculinité, affectent les sociétés dans leur ensemble. En soutenant les jeunes hommes et les garçons, entre autres, et en identifiant et en rejetant les stéréotypes et les normes de genre nuisibles, la Master Class permettra à chacun de se libérer des stéréotypes de genre et de créer un changement inclusif, durable et transformateur.

Objectifs :

- Donner aux jeunes, et notamment les jeunes hommes et garçons aux côtés des jeunes femmes et filles, grâce à ce forum d'apprentissage par les pairs, les moyens de renforcer leur compréhension et leur capacité à combattre la violence à l'égard des femmes et des filles (VFF) ;
- Mettre en lumière ce qui sous-tend les enjeux des normes genrées néfastes et de la VFF, et comprendre comment et pourquoi elles se propagent sur Internet, en-dehors, et dans les médias, l'espace public et toutes les sphères de la vie ;
- Engager les jeunes à devenir des acteurs et actrices du changement de manière proactive et des formateurs et formatrices au sein de leurs propres écoles, familles et communautés pour un impact durable ;
- Encourager les responsables politiques, aux niveaux mondial, national et local, les dirigeants communautaires et les enseignants, à poursuivre leurs efforts collectifs pour lutter contre la VFF.

[Cliquez ici pour vous enregistrer et rejoindre la Master Class contre les violences fondées sur le genre](#)

Mot de passe : 401973

Master Class – Programme provisoire

Ouverture	
10:00/10:05	<ul style="list-style-type: none"> Mme Gabriela Ramos – Sous-Directrice générale de l'UNESCO pour les Sciences sociales et humaines (Remarques de bienvenue)
10:05/10:07	<ul style="list-style-type: none"> M. Juan-Pablo Ramirez-Miranda, Spécialiste programme SHS, UNESCO (Introduction de la Master Class)
Discours inaugural	
10:07/10:22 10:22/10:27 Q&A	<ul style="list-style-type: none"> Mme Dubravka Šimonovic – Rapporteuse spéciale des Nations Unies sur la violence contre les femmes, ses causes et ses conséquences
Présentations	
10:27/10:42 10:42/10:47 Q&A	<ul style="list-style-type: none"> Dr. Tim Shand – Co-fondateur et directeur de ShandClarke Consulting Ltd, expert en matière d'autonomisation des femmes, de santé et de droits sexuels et reproductifs, de prévention de la violence fondée sur le genre, d'éducation et d'hommes et de masculinités
10:47/11:02 11:02/11:07 Q&A	<ul style="list-style-type: none"> M. Hassan Sekajoolo – Membre du conseil d'administration de MenEngage Global Alliance représentant l'Afrique
11:07/11:10	<i>Interlude musical</i>
11:10/11:25 11:25/11:30 Q&A	<ul style="list-style-type: none"> Mme Seyi Akiwowo Fondatrice et directrice générale de Glitch, organisation à but non lucratif déterminée à mettre fin aux violences en ligne
11:30/11:45 11:45/11:50 Q&A	<ul style="list-style-type: none"> M. Ashwin Chandrasekhar – Animateur du podcast "The New Manifesto" (« Le nouveau manifeste », jouant sur les mots "new man", « nouvel homme »)
Dialogue interactif	
11:50/12:20	<i>Discussions avec les jeunes de l'audience</i>
Clôture	
12:20/12:25	<i>Recommandations pour des engagements concrets</i>
12:25/12:30	<i>Sérénade musicale</i>

Pour toute question, veuillez contacter :
masterclass@unesco.org

Plus d'informations sur les Master Classes de l'UNESCO [ici](#).